Ulloa le remercia avec effusion. « Tu t'excuses, ajouta-t-il, de la dureté de ton lit ; je pourrais te répondre par le proverbe de nos montagnards : « *Le cœur rend de plume un chevet de pierre*. Mais comment pourrais-je trouver dure une couche que tu consens à partager avec moi ? »

— « Je ne la partagerai point avec toi, répartit Ephisio. Tu y dormiras seul et en maître, je ne te cède rien de ma liberté et ne la mets jamais en partage: je garde la mienne et te laisse la tienne. La montagne est vaste et Dieu qui l'a faite, ne s'y montre pas moins hospitalier pour l'homme que pour les bêtes sauvages dont la moindre de toutes y rencontre un abri. Ne t'inquiète donc pas de la pierre où je reposerai ma tête. Tu trouveras dans la grotte que je t'abandonne, une pelle, une pioche et une bêche. S'il te convient d'utiliser ces instruments au profit de mon pauvre jardin, lu me seras agréable. Mais tu ne me dois pas une goutte de sueur et je n'ai rien à exiger de toi ; je ne le vends pas plus mon hospitalité que Dieu ne m'a fait payer la sienne, quand il m'a reçu dans sa montagne. »

H. FERRAND.

(La suite prochainement).